

Riviera

Chablais

votre région

Le monde de LEGO est à l'honneur jusqu'au 11 septembre à Collombey.

Page 07

Pub



18-30
SEPTEMBRE 2021
MONTREUX - VEVEY
SEPTMUS.CH



L'Édito de
Karim Di Matteo

Des coups encaissés plutôt que des entrées

A l'image de sa timonière Meryl Moser, la société Cinérive, qui exploite les quatre principaux cinémas de la Riviera et du Chablais, n'a jamais été du genre à se reposer sur ses lauriers ou à manquer d'inventivité au cœur des tempêtes. Ca lui est d'autant plus précieux et nécessaire depuis le début de la pandémie qui l'a mise salement dans les cordes: un demi-million de francs dans les dents et en moins dans les caisses, sans conséquence sur l'emploi pour l'heure. Un séisme supplémentaire pour des salles obscures en mue forcée depuis une vingtaine d'années et la révolution nommée Internet, vidéo à la demande ou Netflix. Ce nouveau crochet dans les côtes a pris la forme d'une double fermeture de plusieurs mois dans les salles depuis mars 2020. La reprise de l'été avec quelques blockbusters lui a redonné un semblant de second souffle, suffisamment pour tenter une contre-attaque à coups d'«escape room» et autres cycles thématiques. Difficile d'imaginer que cela suffira, même si cela aura au moins le mérite de la combativité. Et il en faudra à l'approche de la prochaine onde de choc qui est en approche: le certificat Covid obligatoire pour accéder à son siège. Certains ont beau jurer que «jamais ô grand jamais» ils ne l'accepteront, on voit mal ce qui pourrait empêcher la Confédération, en accord avec les Cantons, de forcer un peu plus la main aux cinéphilés résistants à la vaccination. Les cinémas semblent davantage près d'encaisser de nouveaux coups que des entrées supplémentaires.

La Tour-de-Peilz punie pour un cas de mobbing

Tribunal fédéral L'instance judiciaire suprême a considéré que la Municipalité avait eu la main trop lourde en licenciant une employée en 2016. Cette dernière s'était ouverte à sa municipale de tutelle sur les pressions subies de la part de son chef de service, sans effet. Elle obtient 20'000 frs. de dédommagement. **Page 09**



Suzy Mazzanisi

Le chasselas connaît ses champions

Le Mondial dédié au cépage phare a distribué son lot de médailles jeudi à Aigle. La maison Obrist (ici son oenologue Léonard Pfister) s'y est distinguée. **Page 16**

Région P.07

TRANSPARENT

Un Espace d'écoute et de conciliation est désormais à la disposition des bénéficiaires de l'Assurance invalidité au siège de l'organisation à Vevey. Chaque année, l'office reçoit en effet quelque 300 plaintes orales et écrites.

Sport P.11

LE DERBY

Pour la première fois, le Montreux Sports, club historique de la ville, et le Rapid Montreux, néo-promu, disputeront le même championnat. La première confrontation entre les deux clubs rivaux est agendée au 9 octobre.

Culture P.12

VEVEY

Le concours Clara Haskil, qui réunit une année sur deux les meilleurs pianistes de la jeune génération, bat son plein jusqu'à vendredi. Rencontre avec l'Allemand Viktor Soos, qui rêvait depuis longtemps de prendre part à l'épreuve.

Pub



LE BON GOÛT SE TROUVE LÀ OÙ ON LE CULTIVE.

Anthamatten Meubles
St-Légier-La Chiésaz | +41 21 943 40 40
vevey@anthamatten.ch | www.anthamatten.ch

Rolf Benz Haus Vevey
Rte Industrielle 11 | St-Légier-La Chiésaz
+41 21 943 66 66 | vevey@rolf-benz.haus
www.rolf-benz.haus



Vos spécialistes de St-Légier, se réjouissent de vous accueillir



VOTRE SPÉCIALISTE POUR L'HIVER

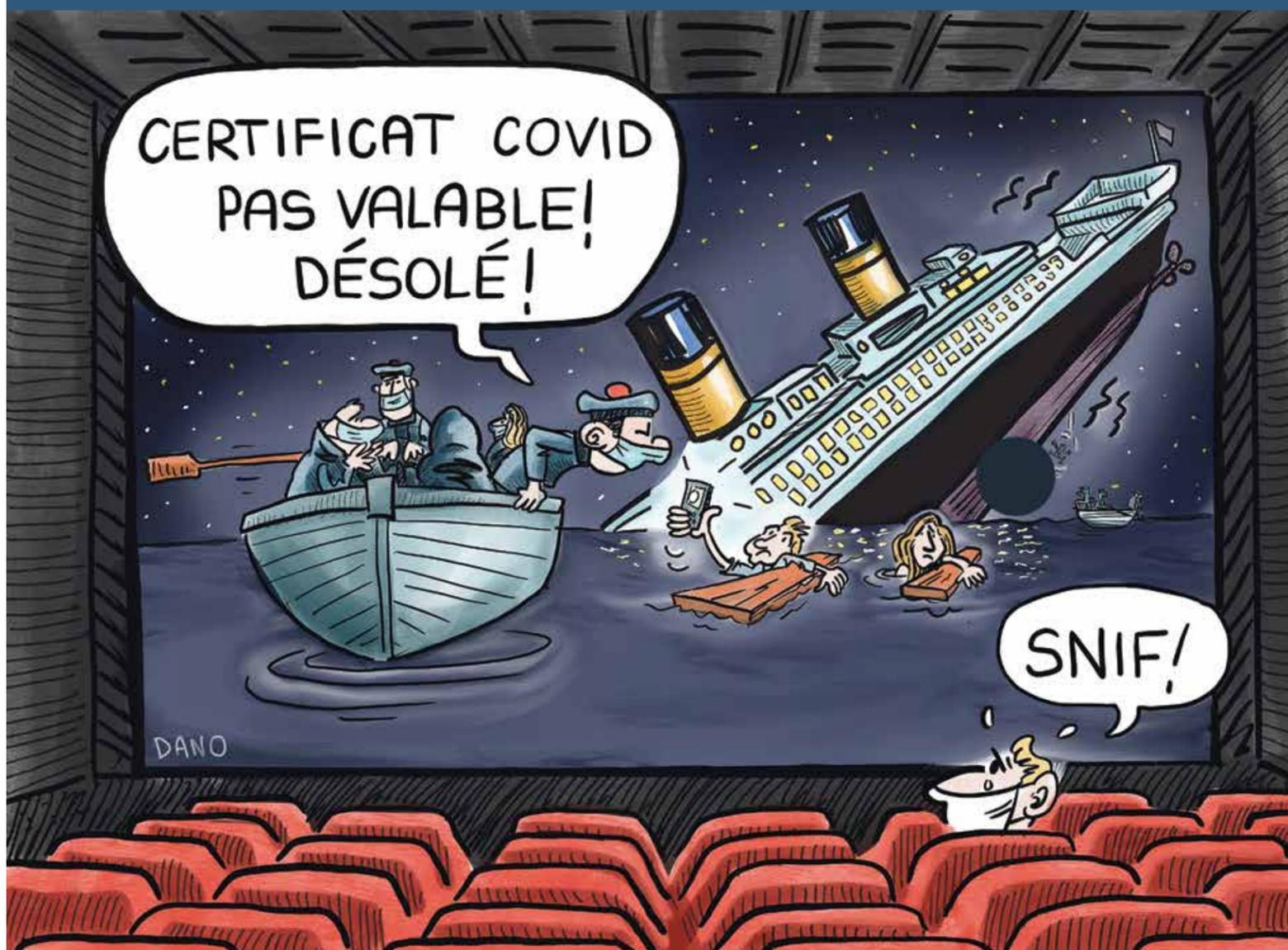
STÖCKLI OUTDOOR SPORTS ST-LÉGIER
Route Industrielle 11, 1806 St-Légier
vevey@stoekli.ch | Tél. 021 943 66 00
stoekli.ch

SUCCURSALE À ST-LÉGIER

STÖCKLI THE SWISS SKI

L'actu par **Dano****La société Cinérive boit la tasse, mais se bat pour rester à flot.**

page 03

**L'HUMEUR**

d'Hélène Jost

Cette fois, ça y est: certificat Covid en poche, à nous les festivals et grands rassemblements! Quelle joie de retrouver de la musique en plein air, avec une dose de basse et de batterie grassement amplifiées. Quel bonheur de pouvoir à nouveau communier ensemble au son d'un groupe plus ou moins local et plus ou moins connu. Quel plaisir de danser côte à côte, debout, sans masque. Pendant un moment de grâce, et malgré les incertitudes, on se dit qu'il est là, le monde d'après que nous attendions avec tant d'impatience. Puis on se fait bousculer par une troupe pressée d'en rejoindre une autre. Une bière qui n'est pas la nôtre vient tremper nos chaussures. Dans cette foule où les distances de sécurité tiennent du mirage, on sent le souffle d'un ou d'une inconnue dans notre cou. Ou, pire, on se retrouve à être celui ou celle qui souffle dans le cou de la personne venue boucher notre vue. Et on se dit que ce monde d'après ressemble furieusement au monde d'avant, pour le meilleur et pour le pire.

**Riviera
Chablais**
votre région

**a aimé votre
publication**

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**

**Cochère l'Aurore**

Le 28 août 2021



Belle sortie privée hier en fin d'après-midi. Le mois de septembre pourrait encore offrir de belles opportunités!

**Frédéric Deladoey**

Le 24 août 2021

dans la page « Le Domaine de l'Ovaille »



Une holstein a dérupé en bas de Corbeyrier!

**Michael Dupertuis**

Le 28 août 2021



Eglise de Bex, new look.

**Marco Paulo Pinheiro Costa**

Le 28 août 2021



Krammer, distributeur Messenger Boiteux.

**Sandrine Moesching-Hubert**

Le 29 août 2021



Expo plein air Ailyos.



Envoyée au tapis par le virus, Cinérive reprend son souffle

Directrice de Cinérive, Meryl Moser ne cache pas que la situation financière de l'enseigne est délicate. La Veveysanne veut malgré tout aller de l'avant.

| Aurélie Felli

Divertissement

La fermeture des cinémas en lien avec la pandémie a coûté 500'000 francs à l'entreprise Cinérive. Loin de se laisser abattre, sa directrice Meryl Moser continue à œuvrer pour un cinéma plus proche de son public.

| Rémy Brousoz |

«Ce n'est pas en se rendant malade que ça va changer quoi que ce soit». Disons-le d'entrée, l'entreprise Cinérive n'est pas dans une forme financière éclatante. «Ça ne va pas très bien, mais on va s'en sortir. On s'en sort d'ailleurs mieux que prévu», glisse sa directrice Meryl Moser, une lueur de combativité dans les yeux. Comme beaucoup d'acteurs du monde culturel, les cinémas ont été sérieusement malmenés par l'impitoyable virus. Cinérive, qui exploite des salles à Vevey, Montreux, Aigle, Monthey, Orbe et La Sarraz, n'y a pas échappé. «Entre 2020 et 2021, nous avons dû fermer nos portes à deux reprises, pour une interruption totale de dix mois», souligne sa patronne.

Funeste vendredi 13

Vendredi 13 mars 2020. Une date qui reste clouée dans sa mémoire comme si c'était hier. «Nous n'étions pas du tout préparés à l'annonce du Conseil fédéral. Dans l'urgence, nous avons dû annuler des séances prévues à peine une heure plus tard. Il a fallu trouver des solutions pour les denrées périssables», se souvient celle qui est aussi comédienne et auteure. Une fois le choc passé, il s'est agi de lancer les démarches administratives en vue de bénéficier des mesures de chômage partiel et des aides aux entreprises culturelles, entre autres.

Cette crise a tout de même eu son lot de positif. «Les relations au sein de l'équipe se sont améliorées», relève la Veveysanne, dont le côté geek revendiqué a été un atout à l'heure des visioconférences. «Durant cette période, nous avons également pu tra-

vailler sur notre projet d'escape room, que nous venons d'ouvrir dans les locaux de l'ancien Rex 4 à Vevey».

Trou d'un demi-million

Il n'empêche, cette mise à l'arrêt forcée aura coûté cher à l'enseigne. «Entre le début de la pandémie et la reprise au printemps dernier, nous avons subi une perte de 500'000 francs», articule la di-

“

Entre 2020 et 2021, nous avons dû fermer nos portes à deux reprises, pour une interruption totale de dix mois”

Meryl Moser
Directrice de Cinérive

rectrice. De quoi se faire du souci pour les 80 postes que compte Cinérive? «Pour l'heure, aucune suppression d'emploi n'est prévue, assure Meryl Moser. Nous en avons même créé de nouveaux pour notre escape room».

Embouteillage de blockbusters

Espéré de longue date, le rallumage des projecteurs le 21 avril dernier, avec une salle limitée tout d'abord à un, puis deux

tiers, n'a pas attiré les foules. «Les mois de mai et juin ont été catastrophiques», note l'entrepreneuse. Ce n'est qu'en juillet que les fauteuils de Cinérive ont renoué avec l'affluence. «Principalement grâce à la pluie et à des films populaires comme *Fast and Furious 9*, *Kaamelott*, *OSS 117*, ainsi que des films familiaux», estime Meryl Moser, qui ne cache pas son soulagement. «Vu la situation sur le plan sanitaire, nous avons peur que le public ne revienne pas au cinéma».

Signe que l'industrie cinématographique se réveille après de longs mois d'hibernation, les grands distributeurs jouent des coudes pour que leurs films passent sur les écrans. «Il y a une certaine pression de leur part, admet la directrice de Cinérive. En ce moment, l'offre est tellement importante que nous mettons une heure de plus pour établir notre programmation hebdomadaire».

Pas peur de Netflix

Le Coronavirus n'est pas le seul à avoir le pouvoir de vider les cinémas. Netflix et les plateformes similaires savent elles aussi garder le public scotché à son canapé. À l'inverse de beaucoup d'exploitants, la responsable de Cinérive n'y voit pas là un réel danger. «Je ne les considère pas comme une concurrence importante. J'estime que quelqu'un qui aime les films ou les séries pourra toujours être attiré au cinéma».

Créer du lien

Pour rendre les salles obscures plus attrayantes, l'entreprise veveysanne a décidé de développer un concept de cycles thématiques, baptisés «Planète(s)». «Nous avons commencé en 2019, avec Planète(s) Femme», explique Meryl Moser.

«Une dizaine de rendez-vous ont été organisés, mêlant film et débat autour de la condition féminine».

Un succès selon elle, puisque ces soirées organisées à l'Astor de Vevey ont attiré en moyenne une centaine de personnes par séance. «L'objectif est de créer



L'entreprise exploite treize salles dans six villes, dont Vevey, Montreux, Aigle et Monthey. Ci-dessus, le Rex à Vevey. | Cinérive

du lien, construire une communauté autour d'un sujet, avec des gens de tous âges, sans élitisme, poursuit la directrice. Lors de ces événements, il y a une certaine confiance qui s'installe. La parole se libère, les gens se livrent».

Forte d'une première expérience concluante, une nouvelle planète sera mise en orbite à partir de ce jeudi 2 septembre, consacrée à la cause LGBTQIA+. Le concept pourrait bien, à terme,

devenir une véritable galaxie et dépasser les frontières veveysannes. «Nous inaugurons aussi la P'tite Planète(s), dédiée aux enfants. Je planche également sur un cycle qui tournerait autour du bien-être et de la spiritualité». Meryl Moser en est convaincue, le cinéma doit à nouveau se réinventer pour rester en vie. Et cette fois, ce n'est pas la 3D ou les glaces de la buvette qui le sauveront, mais l'humain.

Le Grain d'Sel s'en sort bien

Le cinéma de Bex a lui aussi subi les conséquences de la pandémie. «En 2020, nous avons enregistré 3'500 entrées, alors que durant les années normales nous en comptabilisons trois fois plus», note Blaise Bataillard, responsable de l'exploitation. Resté fermé six mois, le Grain d'Sel n'a pu accueillir qu'une moitié de spectateurs le restant de l'année. Une chute qui n'impacte cependant pas trop les finances de la coopérative. «Nous sommes à flot, affirme le Bellerin. Nous avons eu droit à des aides, sans oublier que notre cinéma repose sur le bénévolat». En 2021, si la billetterie fait également pâle figure, la salle chablaisienne de 130 places, qui fonctionne aux deux tiers de sa capacité, a pu compter sur les écoles de Bex. «Plus de 800 tickets leur ont été vendus», sourit Blaise Bataillard.

Farouchement opposée au certificat COVID

Mercredi dernier, le Conseil fédéral a mis en consultation la possibilité d'étendre le certificat COVID aux salles obscures. Une mesure qui passerait mal aux yeux de Meryl Moser. «Comme tous les gens qui travaillent dans

le cinéma, je suis clairement contre cette extension», déclare la directrice de Cinérive. «Ce serait dramatique d'en arriver là. En France, les entrées ont fortement chuté depuis l'introduction du certificat».

Impressum

Riviera Chablais

votre région

Riviera Chablais SA

Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur

Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur Fondateur

Armando Prizzi

Tirage total de diffusion (print) 2021

Riviera Chablais votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Conseillers en publicité

publicite@riviera-chablais.ch

Responsable

publicité Riviera:

Nathalie di Rito,
ndirito@riviera-chablais.ch
076 511 81 21

Responsable

publicité Chablais:

Giampaolo Lombardi,
glombardi@riviera-chablais.ch
076 336 79 24

Journalistes

Rédacteur en chef:

Karim Di Matteo

Région Riviera:

Xavier Crépon
Noriane Rapin
Hélène Jost
Rémy Brousoz

Région Chablais:

Christophe Boillat
David Génillard
Anne Rey-Mermet
Sophie Es-Borrat

Correctrice:

Sonia Gilliéron

PAO

Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Administration

Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud.
info@riviera-chablais.ch

Impression

CIL Bussigny

Distribution

Poste



Abonnez-vous!

CHF 99.-/an
pour une édition région

CHF 150.-/an
pour les deux éditions
régions

Découvrez toutes
nos formules sur:
abo.riviera-chablais.ch

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 04.09.2021 au 03.10.2021 le projet suivant :

N° CAMAC: **203294** Compétence: **ME Municipale Etat**
Réf. communale: **348** Coordonnées: **2'567'056 / 1'122'002**
Parcelle(s): **149** N° ECA: **264 - 265**
Note de Recensement Architectural: **4 - 3**
Lieu dit ou rue: **Chemin de l'Ecluse 1-3**
Propriétaire(s): **ETAT DE VAUD - DFIRE - DGIP**
Auteur des plans: **DE PALÉZIEUX STEVEN TB&DP ARCHITECTES ASSOCIÉS**
Nature des travaux: **Rénovation totale. Mise en conformité selon normes incendies et rénovation des façades**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 04.09.2021 au 03.10.2021 le projet suivant :

N° CAMAC: **205806** Compétence: **ME Municipale Etat**
Réf. communale: **2301** Coordonnées: **2'567'285 / 1'124'305**
Parcelle(s): **2301 - 2302** N° ECA: **3045 - 3044**
Lieu dit ou rue: **Rte des Mines-de-Sel 30 et 32**
Propriétaire(s): **GENET ANAËL ET HESS CLAUDE-CHANTAL**
Auteur des plans: **CERIGIONI JACQUES FRÉDÉRIC DTARCHITECTURE SA**
Nature des travaux: **Transformation(s). Transformation d'une maison mitoyenne avec aménagement d'un comble, isolation périphérique et création de fenêtres de toiture.**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE
La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 04.09.21 au 03.10.21, le projet suivant :

Construction d'un mur de soutènement en éléments préfabriqués sur fondations béton sur la parcelle N° 3169 sise au Ch. du Tortiguet 20, sur la propriété de GAILLE Richard et Ludi, selon les plans produits par SERGE MOULIN, du bureau MOULIN SA à Concise.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 03.09.21
Délai d'intervention: 03.10.21

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE
COMMUNE DE BLONAY
La Municipalité de Blonay soumet à l'enquête publique,
du 1^{er} septembre au 30 septembre 2021

le projet de construction suivant (C-2021/131 PR):
Modification du projet CAMAC 195184 (C-2021/053 PR):
Modifications intérieures, de la forme de la toiture, du garage souterrain, de la piscine et des ouvertures en façade

au Chemin du Signal 45, pour le compte et sur la propriété de **Glauser Michaël et Natacha**, Blonay, selon les plans établis par 2BO Architecture SA, Rte du Petit Moncor 1E, 1752 Villars-sur-Glâne.

Coordonnées moyennes: 2558625 - 1146565
No parcelle: 1134
No CAMAC: 203530
Délai d'intervention: 30 septembre 2021 Urbanisme et travaux

TERRAIN

Le lundi 27 septembre 2021 à 09 heures, à Aigle, salle Frédéric Rouge, Av. Chevron 2, l'office soussigné procédera à la vente aux enchères publiques de l'immeuble désigné ci-après, à savoir :

COMMUNE D'OLLON
« Avenue Centrale, 1884 Arveyes »

Parcelle RF N°3007, plan 296 et consistant en :

Bâtiment commercial 721 m²
Jardin 2'232 m²
Couvert de 21 m² ECA N° 7120 surface totale 35 m² (sur plusieurs immeubles)

Remarques: L'occupation au sol n'est pas conforme à la situation effective. En effet le bâtiment commercial de 721 m² selon extrait RF a brûlé lors d'un incendie en 2008.

Estimation fiscale 2009: Fr. 1'125'000.—

Estimation de l'office des poursuites selon rapport d'expertise: Fr. 1'325'000.—

Description sommaire

Parcelle située en zone à bâtir dans son intégralité en zone d'habitation C sur la commune d'Ollon. Surface totale 2'954 m².

Les conditions de vente comprenant l'état des charges et le rapport d'expertise sont à disposition des intéressés jusqu'au jour de la vente au bureau de l'office et sur le site www.vd.ch/opf rubrique vente aux enchères.

Compte tenu du contexte sanitaire actuel, pour participer aux enchères, **les amateurs sont tenus de s'inscrire** auprès de l'office par e-mail à l'adresse info.opai@vd.ch ou par téléphone au 024 557 78 92 (V. Cezilly, substitut), faute de quoi ces personnes se verront refuser l'accès et ne pourront ainsi pas prendre part à la séance d'enchères.

S'agissant d'un terrain, aucune visite n'est prévue par l'office.

Les enchérisseurs devront prouver leur identité (acte d'état civil, carte d'identité, passeport, et pour les sociétés, extrait récent du registre du commerce) et justifier de leurs pouvoirs.

Pour tout renseignement:

Valérie Cezilly, substitut - * 024 557 78 92

OFFICE DES POURSUITES DU DISTRICT D'AIGLE

L'Association des Repas à Domicile

livre des menus équilibrés à toute personne ne pouvant préparer elle-même ses repas, en raison de l'âge, d'une maladie ou d'un handicap.

Pour mener à bien cette mission **nous recherchons des personnes pouvant porter les repas au domicile** des bénéficiaires (en accord avec ses disponibilités) dans les communes suivantes:
Corseaux - Corsier - La Tour-de-Peilz - Vevey.

Si cette activité vous intéresse, nous nous tenons volontiers à votre disposition pour tout renseignement au 021 944 15 15 du lundi au vendredi entre 8h et 12h30 ou par mail.

vevey Ville de Vevey
Conseil communal

M^{me} Anne-Francine Simonin, présidente, informe la population que le Conseil communal se réunira le

jeudi 9 septembre 2021

à 19 h 30 à la Salle del Castillo, Place du Marché 1, 1800 Vevey. L'ordre du jour complet est affiché aux piliers publics et consultable sur le site internet: www.vevey.ch. La séance peut être suivie en direct sur www.vevey.ch ou sur www.vevey.ch/youtube. Rediffusion en boucle dès le lendemain sur le site internet de la Ville.

Le public est invité à assister à la séance en respectant les règles sanitaires en vigueur dans le canton de Vaud (nombre de places limité).



Prochaine
édition
tous-ménages
le **8.09.2021**

Riviera Chablais

votre région

Contactez nos conseillers:
publicite@riviera-chablais.ch
ou 021 925 36 60

**A la recherche
de l'employé idéal ?**

Faites-le savoir dans notre journal!

« Rousseau Soleil » illumine le bitume

Art citoyen

Une dizaine de jeunes ont peint un bout de la rue Jean-Jacques Rousseau la semaine dernière à Vevey. Leur but: aider la population à conquérir ce lieu.

Textes et photo:
Hélène Jost

«Ici, du rouge foncé, là, du rouge clair. Et il faut arrêter avec le jaune, il y en a déjà trop.» Eloïse, 17 ans, a une voix qui porte et elle n'hésite pas à l'utiliser. Pour elle, repeindre l'espace public, c'est du sérieux. Elle participe au programme «Inizio» de l'OSEO Vaud, organisme spécialisé dans l'insertion socioprofessionnelle. Ce cursus permet de mener à bien plusieurs projets durant l'année. C'est dans ce cadre que la jeune femme a débarqué à Vevey mercredi avec ses camarades pour concrétiser le concept «Rousseau Soleil», du nom de la rue Jean-Jacques Rousseau, située au cœur de la cité. Un concept porté également par les services Urbanisme et Animation jeunesse de la Ville (voir encadré).

La mission de ces adolescents: convaincre les gens du quartier de s'approprier l'artère, qui est

passée en zone piétonne l'an dernier. Ils sont venus avec des tables, des bancs et surtout de la peinture dans le but de réaliser une fresque. Leur œuvre se compose de flaques de couleurs chaudes de tailles et de formes diverses qui épousent la chaussée. Les jeunes ont tracé à la craie les contours de ces «chips» comme ils les appellent. Puis chacun s'est mis au travail, en attendant que des curieux viennent les aider.

“

Quand on passera, on se dira: waouh, c'est nous qui avons fait ça!”

Eloïse,
Participante du programme «Inizio» de l'OSEO Vaud

De la mousse et des rires

Eloïse a choisi une teinte rouge vif peu couvrante qui lui donne du fil à retordre. Et au moment d'attaquer le bord du trottoir, une surprise l'attend: «Oh non, il y a de la mousse!» L'adolescente fait mine de s'énerver, éclate de rire,

puis prend un pinceau et se met à tamponner patiemment la surface. «On aurait dû tout nettoyer au karcher avant», s'esclaffe-t-elle.

À ses côtés, Isa Maria s'en sort mieux. Sa peinture rose saumon couvre aisément le bitume. Munie d'un petit rouleau, la jeune femme de 19 ans doit tout de même faire preuve de minutie et de souplesse. Les jambes écartées pour ne pas abimer son œuvre, elle se plie en deux pour lisser les interstices. «J'espère que personne ne va prendre de photo!»

La curiosité des badauds

Deux passantes à peine plus âgées s'arrêtent à la hauteur des peintres. «On peut vous demander ce qui se passe ici?» Eloïse leur fait le topo: la rue piétonne, l'idée de prendre possession de cet espace et, bien sûr, la fresque collaborative. «Trop bien ton speech», salue Isa Maria. Également séduites, les nouvelles venues se dirigent avec enthousiasme vers le matériel de peinture.

«Ne me lancez pas trop de fleurs, je ne vais pas faire ça trop souvent non plus», prévient Eloïse, qui ajoute avec un air narquois: «Je n'aime pas les gens, mais de temps en temps, on est obligés. Et puis c'est cool si on peut avoir de l'aide.» Désabusée? Pas du tout. «Cette fresque, ça me plaît. Ça va faire du bien aussi quand on passera et qu'on se dira: waouh, c'est nous qui avons fait ça!»

Un nouveau groupe s'approche, deux femmes avec trois enfants. Accroupie sur la route, Eloïse poursuit son travail. «J'espère que l'on n'aura pas de problème si des enfants se mettent à peindre par terre chez eux», glisse-t-elle avec un sourire en coin.

Note:

Le projet «Rousseau Soleil» reviendra les après-midi du 8 au 10 septembre. Outre la peinture, d'autres activités de bricolage sont proposées par les jeunes de l'OSEO et par le service Animation Jeunesse.



Après une heure de travail, la fresque commençait à prendre forme.

Une rue au cœur de la Ville et des attentions

La rue Jean-Jacques Rousseau se situe à deux pas de la place du Marché de Vevey. Si elle se trouve sous le feu des projecteurs, c'est en raison de l'impulsion de deux services de la Ville. D'un côté, il y a les animateurs et animatrices qui travaillent en extérieur. De l'autre, il y a l'Urbanisme, qui souhaite égayer ce tronçon. Marilune Aeberhard, déléguée Animation jeunesse résume la situation ainsi: «Ce projet, c'est le résultat de synergies qui se sont bien emboîtées!»

«Créer un espace piéton, cela ne va pas de soi, ajoute-t-elle. Cette rue n'est pas encore piétonne dans la tête des gens. Avec nos actions, on a une opportunité

d'accompagner le changement de mentalités.» Il faut dire que des places et un parking privés bordent encore la chaussée, ce qui brouille sans doute un peu le message.

Pour y remédier, des travaux sont prévus, mais ils ne débuteront pas avant un an. L'idée est de faire disparaître les trottoirs, d'agrandir les terrasses et d'installer des arbres en pots autour desquels les gens pourront s'asseoir. Une démarche qui compléterait le vaste projet de refonte de la place du Marché, lui aussi largement focalisé sur la mobilité douce. Le bureau d'architectes veveysan Verzone Woods gère d'ailleurs ces deux dossiers.

L'Entente compte remettre la jeunesse au centre du village

Fusion

Le nouveau groupe de l'Entente Blonay-Saint-Légier présente deux candidats dans la course à la Municipalité pour tenter de changer le paysage politique local et «impliquer davantage» les jeunes actifs.

| Xavier Crépon |



Charles Morard et Eric Boraley se présentent sur la liste 3 de l'Entente Blonay-St-Légier. | DR

«Nous souhaitons avant tout proposer une alternative à la population face aux partis traditionnels, tout en intéressant également les jeunes générations à la politique locale», clame l'association villageoise de l'Entente Blonay Saint-Légier (EBSL).

Les élections communales approchant à grands pas, les ha-

bitants de Blonay et de Saint-Légier devront se prononcer le 26 septembre prochain pour élire leurs futurs Municipalité et Conseil communal. Parmi les 19 candidats inscrits pour tenter de décrocher l'une des sept places de municipal, deux d'entre eux ont choisi ce groupe fondé il y a tout juste quelques mois pour défendre les intérêts des citoyens de la nouvelle commune de 12'000 habitants effective au 1er janvier 2022.

«Insuffler à nouveau un peu de vie»

«Les jeunes de nos communes sont malheureusement souvent oubliés avec trop peu d'événements rassembleurs organisés sur notre territoire. Aujourd'hui, il faut aller dans d'autres localités pour trouver un peu de vie et d'énergie», déplore Kaethlin de Joffrey, présidente de l'EBSL. «Nous ne nous sentons ni re-

présentés, ni écoutés. Il y a un manque d'intérêt flagrant de la part de la classe politique à l'égard des jeunes actifs et de la population à titre plus large. Nous avons donc décidé de nous lancer par nos propres moyens pour essayer d'apporter un peu de plus de dynamisme et de fraîcheur alors que nous allons bientôt devenir une petite ville.» La présidente imagine déjà des manifestations culturelles, sportives, politiques et de proximité, principalement pendant l'été. «Il est aussi important de dynamiser nos centres. Actuellement, à part le marché, il n'y a pas grand-chose.»

Principalement composée de trentenaires en activité, l'Entente présente deux candidats sur sa liste: Charles Morard, enseignant remplaçant au sein de l'établissement scolaire de Blonay-St-Légier et également en fin d'étude en politique et histoire de l'Antiquité à l'Université de Lausanne; et Eric Boraley, agriculteur blonaysan et conseiller communal depuis cinq ans. «Complémentaires, ils ne suivent pas les codes habituels d'une politique qui reste assez fermée, souligne Kaethlin de Joffrey. Tous deux souhaitent interpeller à l'avenir les citoyens de manière motivante via des groupes de paroles réguliers afin de les impliquer davantage dans la vie de cette nouvelle commune.»

19

Soit le nombre de candidats déclarés à ce stade pour l'une des sept places à prendre.

Pub

PROPRIÉTAIRES

Vous paierez encore plus d'impôts sur les loyers alors que la Suisse est l'un des seuls pays à taxer encore la fortune!

Chambre vaudoise immobilière: www.cvi.ch

Initiative fiscale des Jeunes socialistes

NON!



VOTATION FÉDÉRALE

26 septembre 2021 on vote !

INITIATIVE 99 %

Initiative populaire du 2 avril 2019

Alléger les impôts sur les salaires,
imposer équitablement le capital.

MARIAGE POUR TOUS

Modification du 18 décembre 2020 du code civil suisse

Plus d'infos sur vd.ch/votations



Un espace dédié à l'écoute ouvre ses portes à Vevey



De gauche à droite: Rebecca Ruiz, ministre en charge du DSAS, Olivier Barraud, directeur de l'OAI VD, Giuseppe Fonte, adjoint de direction chez Pro Infirmis, et Céline Borlat, responsable juridique au sein d'Unia. | 24 Heures

Assurance Invalidité

L'institution veut mieux prendre en compte les griefs de ses bénéficiaires. Elle a créé une structure qui traitera les cas de manière indépendante.

| Hélène Jost |

Lorsque l'on considère le filet social suisse, peu d'organismes sont aussi décriés que l'Assurance Invalidité. Certains la jugent bien trop sévère, d'autres bien trop laxiste. En terres vaudoises, ses responsables ont décidé de faire de la place aux critiques et de les intégrer au fonctionnement de l'institution. Depuis ce mercredi, un Espace d'écoute et de conciliation est mis à la disposition des bénéficiaires au siège de l'organisation,

situé à Vevey à l'avenue Général Guisan. Le concept a été présenté la semaine dernière par les dirigeants de l'office Assurance Invalidité pour le canton de Vaud (OAI VD), la ministre en charge du dossier ainsi que les entités partenaires.

Un sentiment d'injustice

Ce lieu doit être «neutre et indépendant» d'après Olivier Barraud, directeur de l'OAI VD. «Nous sommes parfaitement conscients que franchir la porte d'un office de l'AI, c'est déjà une épreuve. Notre rôle au quotidien consiste en un accueil bienveillant, avec de l'empathie. Cependant, on ne peut pas éviter qu'il y ait des couacs.» Chaque année, l'office recevrait ainsi quelque 300 plaintes orales et écrites. Ce chiffre est une estimation, puisque les canaux sont très variés. «Cela va de la remarque faite à un gestionnaire de dossier, à une lettre écrite directement à Alain Berset», selon Olivier Barraud.

Conseillère d'Etat en charge de la santé et de l'action sociale, Re-

becca Ruiz estime elle aussi que ce projet «comble un vrai besoin et renforce la crédibilité du système». Pour la ministre, les personnes qui

“
On ne peut pas éviter qu'il y ait des couacs.”

Olivier Barraud
Directeur de l'office vaudois de l'AI

font appel à l'AI sont confrontées à «un jargon compliqué» dont elles n'ont «pas toujours les codes, ce qui peut susciter des incompréhensions, un sentiment de partir perdant, voire d'injustice». Des sentiments que cette offre doit permettre de conjurer.

Economiser les ressources

L'objectif consiste donc à rendre l'Assurance Invalidité plus transparente et plus humaine, tout en évitant une judiciarisation des différends. Deux étapes sont prévues pour la prise en charge des cas. En premier lieu, les mécontents seront reçus par une juriste de l'OAI VD. Puis, si les discussions sont infructueuses, une commission de conciliation comprenant aussi des représentants de Pro Infirmis et d'Unia examinera le cas. Cette procédure, inédite, sera évaluée après six mois.

Les partenaires saluent cette initiative. Giuseppe Fonte, adjoint de direction chez Pro Infirmis, y voit une façon «d'éviter l'épuisement ainsi que les recours qui sont voués à l'échec, et donc d'économiser des ressources, humaines et financières» des assurés. Même son de cloche du côté d'Unia. Pour la responsable juridique Céline Borlat, «toute solution pragmatique est bonne à prendre».

En bref

VEVEY

Festival à la Villa Métisse

La maison de quartier de Plan-Dessous fêtera son 11^e anniversaire les 3 et 4 septembre. Deux concerts sont prévus le vendredi. Le samedi, le public sera invité à bouger, avec notamment une balade, des parcs acrobatiques et une danse participative. Un karaoké «décomplexé» viendra clôturer les réjouissances. **HJO**

PAYS-D'ENHAUT

Interruption de trafic

Le MOB poursuit ses travaux entre La Tine et Rossinière. Dans ce cadre, la circulation sera interrompue du vendredi 3 au dimanche 5 septembre au soir. Les trains seront remplacés par des bus entre Montbovon et Châteaudoix. La compagnie de transports indique que les correspondances ne seront pas forcément assurées. **HJO**

Collombey sous le signe de LEGO

Ludique

Pendant deux semaines, le centre commercial Parc du Rhône accueille l'univers fantaisiste de la célèbre entreprise de jouets.

| Gabriel Rego Capela |

Du 31 août au 11 septembre, le Parc du Rhône se transforme en paradis pour enfants. Le roadshow de la compagnie danoise LEGO, qu'on ne présente plus, entame son troisième tour à Collombey. Au programme: divers espaces thématiques, des jeux, des concours... de quoi égayer les esprits, après la grisaille pandémique.

«La situation sanitaire réconfortante nous a permis une panoplie plus large d'activités», explique Frédéric Gillioz, coordinateur event pour la Coop. Il a notamment les ateliers «make and take» en tête: une zone où chacun reçoit son paquet de legos, avec lesquels on construit ce que l'on veut. Le chef-d'œuvre peut être ramené à la maison, sans que cela ne coûte le moindre centime.

Mais les réjouissances ne s'arrêtent pas là. Tout le monde connaît le concept des legos: petites briques colorées, elles s'assemblent en une

infinité de combinaisons, créant un univers entier de découvertes à portée de main. Au Parc du Rhône, on trouvera un aperçu du potentiel créatif de ces jouets: animaux, chantiers, voitures, un coin «Ninjagos», un autre dédié à Super Mario... «Nous aurons aussi des statues géantes et des endroits pour prendre des photographies», ajoute Frédéric Gillioz.

Un concours est aussi prévu, avec plusieurs lots à la clé: vélos électriques, montres connectées... et même un voyage à LEGOLAND, pour toute la famille. Il suffira de scanner le QR code affiché sur le ventre de l'une des statues géantes et celui-ci redirigera vers le site du concours.

Enfin, le centre commercial accordera un rabais de 20% sur l'ensemble de la gamme LEGO, tout au long de l'événement. Un vrai petit festival à la gloire de l'enfance, mais pas que: qui, adulte, n'a pas voulu reprendre ses vieux Legos rangés dans le placard, pour renouer, ne serait-ce qu'un instant, avec les délices de l'imagination?

«Le monde de LEGO»

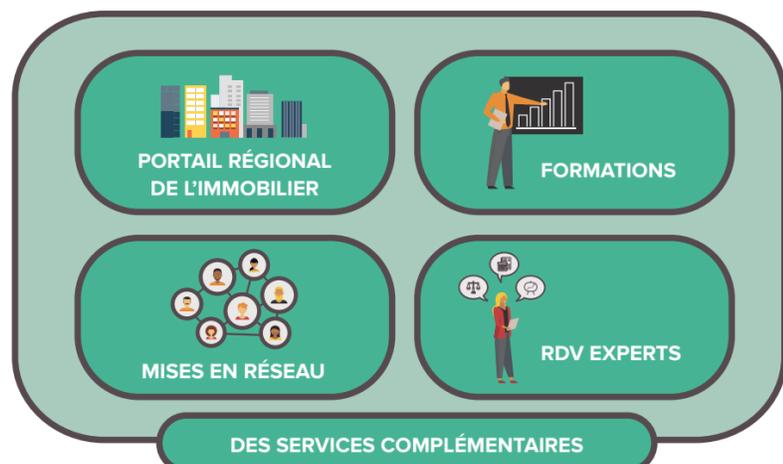
31 août - 11 septembre, pendant les horaires du Parc du Rhône. Atelier «Make and Take» les mercredis après-midi et les samedis.

www.centrepardurhone.ch

Pub

PROMOVE VOUS ACCOMPAGNE DANS VOTRE PROJET DE CRÉATION D'ENTREPRISE

promove
RIVIERA-LAVALUX



Mosaic Room, le concept qui veut rassembler les associations

Créativité

Le projet pourrait investir le deuxième étage de l'immeuble «Verger 10» à Vevey. Il mise sur la flexibilité et les synergies.

| Hélène Jost |

Entre les mesures pour le climat ou les projets urbanistiques, Vevey a fait de la collaboration l'un des moteurs de ses politiques publiques et l'art n'échappe pas à cette tendance. La preuve avec le concept «Mosaic Room», qui veut mettre les synergies et la complémentarité au cœur du processus créatif. Le projet est sorti gagnant de l'appel d'offres lancé par la

Ville fin 2020 pour occuper le deuxième étage de l'immeuble situé au numéro 10 du chemin du Verger. L'idée est d'occuper les locaux laissés libres par la mosquée qui y était installée provisoirement jusqu'à la semaine dernière.

Le dossier est porté par l'association FOCUS. Active depuis 2009, elle s'est spécialisée dans les échanges culturels et artistiques avec des régions comme l'Asie centrale ou le Moyen-Orient. Mais depuis, la crise sanitaire est passée par là. «Avec le Covid, nos activités sont au point mort», explique la présidente Shakyla Hussain. On avait notamment des projets avec l'Inde et le Vietnam, qui ont été an-

nulés. Il nous a donc fallu trouver d'autres pistes, nous recentrer sur le local.» Se réinventer, en quelque sorte, comme les pouvoirs publics l'avaient demandé à la branche.

Des ressources partagées

Concrètement, l'association a planché sur un moyen d'occuper de façon optimale la surface de 400 mètres carrés. Il en ressort une solution modulable avec des parois

amovibles et, dans un coin, une cuisine équipée de manière professionnelle. Ce concept a pour objectif de pouvoir accueillir des expositions mais aussi divers acteurs locaux qui pourraient y déployer leurs activités de façon plus ou moins éphémère. «Une cinquantaine d'associations se sont montrées intéressées», selon Shakyla Hussain, qui estime que cette offre répond à deux besoins.

«Premièrement, avoir un local, c'est cher, et à Vevey le marché est saturé.

Deuxièmement, certaines associations n'ont l'utilité d'un espace qu'un ou deux jours par semaine, voire moins», explique-t-elle. FOCUS se chargera donc d'accueillir ces entités, de gérer l'espace et de répartir les ressources. L'idée est que les organismes participants puissent s'appuyer les uns sur les autres pour créer des synergies. Pour valoriser ces dynamiques, l'association compte élaborer un véritable programme pour inviter curieuses et curieux à venir également prendre possession des lieux. Un laboratoire culinaire ainsi qu'un bar à couture font partie des activi-

tés évoquées pour attirer le grand public.

De grosses incertitudes

Deux ombres figurent cependant au tableau. D'un côté la Municipalité attend encore des précisions quant au projet avant de valider définitivement l'attribution des locaux. De l'autre, le financement n'est pas encore tout à fait bouclé. Les porteurs du dossier cherchent encore des soutiens auprès de mécènes privés, qu'il s'agisse de fondations ou d'entreprises. Ils comptent aussi solliciter un prêt bancaire. Pour l'heure, la moitié des 700'000 francs nécessaires a été trouvée.

“

Une cinquantaine d'associations se sont montrées intéressées”

Shakyla Hussain
Présidente de FOCUS



C'est dans cet immeuble, propriété de la Ville, que le concept devrait se concrétiser.
| K. Di Matteo

À la recherche de la cité disparue d'Epaona

Par Hugues Benois

Interpellée par l'histoire de cette Atlantide lémanique, la rédaction de Riviera Chablais votre région vous emmène sur la route de la mystérieuse cité d'Epaona grâce à un passionné et historien amateur.

Pourquoi en savons-nous si peu sur le cataclysme du Tauredunum? Et comment se fait-il que le fort militaire ainsi qu'une cité disparue comme Epaona laissent si peu de traces? Il est très difficile de trouver des informations précises sur le déroulement de cette catastrophe meurtrière. Les sources écrites provenant de témoignages sont rares.

Les deux sources principales que sont les chroniques du 6^e siècle des évêques Marius d'Avenches et de Grégoire de Tours ont toutes deux mentionné la présence d'un «château» romain proche de la montagne qui s'est effondrée en l'an 563. Si Saint Marius se trouvait bien dans son diocèse de Lausanne à ce moment-là, Saint Grégoire se trouvait, lui, dans le sien, à Tours, à plus de 400 km du lieu du cata-

clisme. Il est donc évident qu'ils n'ont pu recueillir aucune information sur le déroulement de la catastrophe ni aucun témoignage de survivants directement après le désastre. Leurs chroniques respectives, par l'absence de détails précis le confirment. À ce jour, une seule source oculaire connue atteste de l'existence d'une «Epaona» sur les rives du Rhône.

Des chroniques à retardement

Si les récits en latin de Marius d'Avenches sur papyrus conservés au British Museum de Londres peuvent être considérés comme ayant été «fraîchement recueillis», peut-être dans les mois ou les années succédant la catastrophe, il n'en est pas de même pour la chronique de Grégoire de Tours qui a été rédigée vingt ans après le sinistre, au retour d'une visite à Rome où l'on fêtait la Saint Grégoire. Son trajet de retour passait par Agaune où il put vraisemblablement recueillir quelques informations auprès des moines de ce grand monastère.

Mais que savaient ces deux hommes d'Eglise alors que les trente moines dépêchés sur place pour fouiller la terre avaient été emportés à leur tour et que ceux du monas-

tère se trouvaient à plusieurs lieues? D'autant plus qu'à cette époque, les informations ne pouvaient être que verbales ou écrites en latin sur du parchemin ou du papyrus qui étaient difficiles à conserver. Le cataclysme de la Suche ne laissa donc que très peu d'informations utiles, hormis peut-être celle des écrits du romain Alpetragius (540-564): la catastrophe aurait fait 5'000 victimes.

Le seul témoignage oculaire

La zone d'ombre aurait pu perdurer sur Epaona si un témoignage majeur n'était venu apporter un éclairage sur son existence: Le testament de Saint Ennemond, dit Aunemundus ou encore «Le vieillard» (422 - 523), évêque burgonde de Lyon. En route vers le sanctuaire du martyr des Thébains à Agaune en 490, il arrivait par Berne et Fribourg et s'arrêta sur les collines de Lausanne. Saisi par un magnifique panorama de montagnes enneigées touchant le ciel, il déclara n'avoir «jamais rien vu de si grandiose». À son retour, descendant ensuite le Rhône à bord d'une barque de pêcheurs, il passa «tout près de la cité d'Epaona», fournissant ainsi le seul témoignage oculaire de la jeune cité encore intacte adossée au castrum romain du Tauredunum.

Un cas de mobbing sanctionné

La Tour-de-Peilz

La Commune a perdu son recours au Tribunal fédéral face à une ancienne employée. Cette dernière touchera des dédommagements.

| Noriane Rapin |

20'000 frs. d'indemnités. C'est ce que doit déboursier la Commune de La Tour-de-Peilz à une ancienne employée qui lui a intenté un procès pour tort moral et licenciement abusif. Le Tribunal fédéral a tranché début juillet en faveur de la plaignante et reconnu les torts subis qu'elle dénonçait depuis trois ans devant les tribunaux.

Dans le viseur: les actes de son supérieur direct et l'absence de réaction de la hiérarchie. Le chef de service incriminé, arrivé après la lésée et toujours en poste, se serait rendu coupable de harcèlement psychologique à l'encontre de sa collaboratrice. Suite à un entretien d'évaluation critique, cette dernière s'est mise en arrêt de travail prolongé et a dénoncé une situation de mobbing. Le 16 mars 2017, après plus de cinq mois d'absence, la Commune lui a signifié son licenciement au

motif que «ses prestations ne correspondaient plus aux attentes de la Municipalité».

La longue procédure judiciaire, initiée début 2018, s'est d'abord soldée par un non-lieu au Tribunal d'arrondissement. L'ex-employée a ensuite porté son cas à la Cour d'appel civile du Tribunal cantonal, qui lui a finalement donné raison. La Commune ayant fait appel, c'est au tour du Tribunal fédéral de confirmer la condamnation. Les indemnités fixées restent néanmoins bien inférieures aux 85'000 frs que réclamait la plaignante.

Actes «disproportionnés»

Eviction des dossiers importants qu'elle gérait jusqu'alors, relégation à des tâches subalternes et gestes d'agacement manifestes et répétés de la part du chef de service: tels sont les éléments retenus par les juridictions cantonales et fédérales pour conclure à un mobbing.

La plaignante s'est de plus vu refuser un congé lorsqu'elle a voulu accompagner son enfant qui subissait une opération chirurgicale. Elle a également été menacée d'un avertissement à la suite d'un courriel d'absence adressé à une secrétaire plutôt qu'à son supérieur. Dans les deux cas, le chef de service s'est conformé aux règlements en place à l'époque dans l'administration

boélande. La justice souligne néanmoins que ces mesures étaient disproportionnées dans les faits.

Ce sont les griefs du même chef de Service qui ont motivé le licenciement. Or, selon les entretiens antérieurs à l'arrivée de ce dernier, la lésée donnait pleine satisfaction à son poste. Ayant ajouté à cela qu'elle venait de signaler une situation de mobbing, le Tribunal fédéral a conclu à un licenciement abusif à ses yeux, la Commune ne voulant pas se séparer d'une employée défailante, mais s'éviter un conflit de personne.

Fait troublant, l'arrêt mentionne enfin l'un des deux municipaux de tutelle de la lésée, Taraneh Aminian, qui aurait affirmé à celle-ci qu'elle «peinerait» à trouver une oreille attentive». Pour le Tribunal fédéral, «non seulement [l'ex-employée] se trouvait dans un état de faiblesse imputable à son employeur mais en plus elle avait été dissuadée de faire part de sa détresse à sa hiérarchie.»

Un conflit peu visible

Joint par courriel, l'Exécutif explique que le chef de service incriminé restera en poste. «La Municipalité actuelle, comme l'ancienne, se réfère au jugement du 1er septembre 2019 du Tribunal d'arrondissement qui



La Commune était en procès depuis 2018.

| 24heures

a libéré la Commune de toutes charges. Elle maintient son entière confiance et son soutien au chef de service concerné.»

Le Collège rappelle également que la Commune a mis en place un système pour pallier ce genre de litiges en 2009 déjà. «Le personnel communal de La Tour-de-Peilz peut s'adresser de façon anonyme et gratuite à une

structure externe fonctionnant comme personne de confiance. Les collaboratrices et collaborateurs sont dûment informés de ce dispositif.»

Il affirme finalement que leurs prédécesseurs n'ont pas été «informés des griefs de la plaignante avant de recevoir une lettre de son avocat, pas plus que les RH ou la personne de confiance.»

Alertes ou confidences?

Comment expliquer alors que le conflit ne soit pas remonté plus haut? «M^{me} Aminian semblait soutenir ma cliente en sous-main, déclare de son côté M^e Christian Favre, avocat de la plaignante qui n'a pas elle-même souhaité répondre à nos sollicitations. Cette dernière a «alerté» sa hiérarchie en lui parlant.»

Interrogée à ce propos, Taraneh Aminian plaide le malentendu. «J'ai dit à la lésée qu'elle peinerait à trouver une oreille attentive» non pas pour la dissuader d'agir mais pour la protéger d'une nouvelle déception. J'avais une relation d'amitié avec cette personne et je prenais ses plaintes comme des confidences. Dès 2016, elle ne dépendait que partiellement de mon dicastère. Son municipal principal était probablement au courant et ce n'était pas à moi de parler à mes collègues.»

Pourquoi ne pas l'avoir redirigée vers les structures mises en place depuis longtemps par la Commune? «Elle ne m'a jamais demandé de l'aide. Elle se plaignait de divers aspects de sa relation avec son supérieur mais ne m'a jamais dit qu'elle était mobbée.» L'ancienne élue se dit néanmoins tranquille avec sa conscience. «J'ai beaucoup appris avec cette histoire. Si c'était à refaire, je proposerais à cette personne d'intervenir auprès de sa hiérarchie.»



Histoire simple

Philippe Dubath, journaliste et écrivain.

Le foot, c'est comme une fourmilière

L'autre jour, je suis allé me balader du côté du Stade de la Tuilière, où joue Lausanne-Sport. Mais je n'ai pas mis les pieds dans l'écrin principal, il était fermé. Non, j'étais venu dans le quartier pour assister, sur l'un des nombreux terrains qui entourent la Tuilière, à un match de 4^e ligue qui m'intéressait. Ce fut formidable. Bonne partie, oui, mais surtout, la vie qui vibrait autour de moi m'a enchanté. Assis, debout, ici, là, là-bas, des gens regardaient, passaient, s'en allaient, revenaient, commentaient, parlaient en français ou en des langues étrangères que je ne comprenais pas. Il y avait, autour de moi, tout plein d'origines différentes, et tout marchait bien, l'air était doux, porteur, amical, malgré la bise qui insistait. Je me suis dit: c'est cela le football. Je me suis dit: en ce moment, et à d'autres heures selon les pays, des gens jouent au football, regardent le football, et cela ne s'arrête jamais, dans le monde entier c'est ainsi. L'univers du football, c'est comme une gigantesque fourmilière, une montagne-fourmilière, une montagne qui monterait jusqu'au ciel. On ne nous parle, chaque jour, que des fourmis millionnaires qui sont les stars de cette fourmilière, mais dans la montagne qui va jusqu'au ciel, dans ses étages, dans ses couloirs, dans ses entrailles, il y a ces gens qui étaient près de moi, ceux qui

jouaient, ceux qui jouaient en même temps ailleurs, près d'ici, loin d'ici. Vous rendez-vous compte, le nombre de visages différents qui jouent au football en même temps dans le monde? Le nombre de terrains, de la terre poussiéreuse au synthétique dernier cri, qui accueillent les joueurs de tous âges et de tous les niveaux. On joue partout. Cela ne s'arrête jamais. C'est le miracle du football. À la mi-temps, tout content de cette atmosphère qui m'emplissait d'optimisme – par les temps qui courent, c'est précieux – je suis allé faire une des choses que j'adore lorsque je vais voir ce qu'on appelle un petit match: acheter quelque chose à la buvette. Les dames et les messieurs qui tiennent les buvettes ont toujours du mérite, ils ont souvent de bons sourires, du plaisir à assurer cette mission essentielle. Ils auraient sûrement de sacrées histoires à raconter. Je venais de passer ma commande, je me suis retourné, et là le football a été encore plus généreux avec moi, en me livrant une image vraiment sympa, inattendue. Une équipe de jeunes filles, jeunes femmes, dans de jolis maillots bleus, qui se préparaient à entrer aux vestiaires pour préparer leur match. Ce collectif au féminin avait belle allure, on percevait un esprit, un goût pour le foot et une volonté de tenter quelque chose ensemble. C'était l'équipe féminine du Vevey-Sport, qui joue en 4^e ligue. Les joueuses viennent de toute la région, en gros de Vevey à Villeneuve. Elles sont sympas. Elles ont de la chance d'aimer le football. Il est pour tout le monde. Je leur souhaite bon vent.



Le Vevey-Sport au féminin et M. Vetrano, préparateur de la gardienne. | P. Dubath

Pub

BILLET DÈS CHF 21.-
montreux-acrobaties.com

100+ ACROBATES

50+ DÉMOS PAR JOUR

10+ CHAMPIONS DU MONDE

MONTREUX ACROBATIES
DU 18 AU 20 SEPT. 2021 - CASINO BARRIÈRE

SwissLife | GL | FONDATION CASINO BARRIÈRE | LATELX | Riviera Chablais

FESTIVAL DE LA TOUR

03.09 – 03.10.2021
QUAI ROUSSY LA TOUR-DE-PEILZ

Théâtre // LES TROIS MOUSQUETAIRES // JACQUES WEBER // DEUX SUR LA BALANÇOIRE // LE PRÉNOM // LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD // Théâtre et musique //
LE CABARET PROTESTANT // DE LA FONTAINE À BOOBA // Impro //
MOLIÈRE IMPROVISÉ // Spectacles enfants // ANIM'OH // THEATRON //
Animations // SCÈNE OUVERTE // BAL MASQUÉ // ARTISTES DE RUE // Cours // OLIVIER LEJEUNE // Concerts // ALIOSE // STEPHANE //
MARINA KAYE // BARON.E // ANTONY TRICE // ...

Tout le programme sur : festivaldelatour.ch - Informations : 021 921 75 77

AFFAIRES CULTURELLES
 LATOUR-DE-PEILZ



ERNST GÖHNER
 STIFTUNG

Soutien
MIGROS
 pour-cent culturel

Riviera
 Chablais
 votre région

MONTREUX RIVIERA
 pure inspiration

CASINO
BARRIÈRE
 MONTREUX

Sandoz
 FONDATION DE FAMILLE

DE VISU STANPROD
 créateur de valeur, designer d'émotions



LES ÉCOLES
MUSIQUE
 CLUB

MONTREUX
Cours d'essai gratuit

Des cours dans tous les styles et pour tous les âges !
 Guitare (classique, folk, électrique), chant, piano, clavier électronique, batterie, etc. (Un grand choix sur musiqueclub.ch)
Inscription en tout temps !
 T. 079 412 68 23 www.musiqueclub.ch

Ma retraite au Portugal !
 J'en ai rêvé ! Ludal l'a fait !

Vous avez imaginé passer une douce retraite au Portugal ?
Oui mais comment s'y prendre ?
Ludal conseils vous accompagne vers une retraite clés en main depuis la Suisse (bien immobilier, formalités administratives, santé, loisirs...).

Envie d'en savoir plus ?
 Inscrivez vous vite et participez à notre prochaine séance d'information gratuite : ludalconseils@bluewin.ch

LUDAL CONSEILS ☎ 076 369 06 24 ludal-conseils.ch

Retrouvez les
petites annonces
 dans votre
 tous-ménages !

Riviera
 Chablais
 votre région

Rendez-vous sur notre site:

<https://riviera-chablais.ch/petites-annonces/>

Un colosse au cœur d'argile



Damien Lehmann est l'un des rares Romands professionnels de foot américain, qui plus est dans l'un des championnats les plus relevés: celui d'Allemagne. | DR

FOOTBALL AMÉRICAIN

Le Montheysan Damien Lehmann, international suisse de football américain, évolue depuis deux ans dans le plus prestigieux championnat européen en Allemagne. Du haut de ses 180 cm et 110 kg, il traverse sa vie à cent à l'heure, entre exploits, passions et blessures...

| Laurent Bastardoz |

Une rencontre avec Damien Lehmann reste comme une claque aux idées reçues! Le soussigné le connaissait via des photos, ses profils sur les réseaux sociaux et l'avait croisé quelques fois dans les dédales de la cité chablaisienne, sans que l'occasion de discuter avec ce colosse à la barbe digne de Billy Gibbons, chanteur et guitariste de ZZ Top, se présente. Un homme avec lequel on ne va pas chercher d'ennui au premier abord. Et pourtant: après 2h d'entretien, au travers des regards, des gestes et des traits d'humour, Damien Lehmann se révèle être un homme dont la douceur et la grandeur d'âme sont à l'image de son parcours de vie!

Soccer versus football

Né à Monthey en 1993, Damien Lehmann a d'abord été joueur de soccer au FC Monthey. Oui je sais, en Europe on dit footballeur. Mais pour Damien Lehmann cet anglicisme est important: «Lorsque j'explique aux gens que je suis footballeur, je dois toujours ajouter que je fais du football améri-

tain». C'est donc à 11 contre 11 qu'il a connu ses premiers frissons de sportif: «Je jouais comme gardien au FC Monthey, mais un jour, alors que j'étais au cycle d'orientation, mon ami Lionel Buttet m'a conseillé de faire du football américain. Je ne suis pas quelqu'un de violent, mais j'ai déjà les contacts. J'avais aussi un grand respect des adversaires. Ma voie était toute tracée».

«La France m'a donné ma chance»

Après ses débuts comme défenseur au Rhinos de Monthey, Damien Lehmann va être victime, en 2009, d'une grave blessure. A son retour, il se dirige vers Neuchâtel, puis est engagé à Thonon en France voisine: «Comme je suis bi-national et que j'avais joué en équipe de France juniors, cela a facilité les choses».

Avec les Black Panthers, il va disputer huit saisons durant lesquelles il aura la chance de jouer quatre finales et de remporter le titre de champion d'Europe en 2017, puis le championnat de France deux ans plus tard: «Deux vraies consécutions. Quand tu vis ces moments-là, tu te dis que le sport génère plus d'émotions que tout le reste»

Raversburg et la Covid

Fort de son expérience hexagonale, Damien Lehmann va être happé par le meilleur championnat européen, en Allemagne. En

2019, direction Elmshorn, près d'Hambourg, où il tape vite dans l'œil des recruteurs des Razorbacks de Raversburg: «Un beau défi, car le club est devenu l'un des meilleurs du championnat d'Allemagne», explique, avec un brin de fierté, le Chablaisien.

Il y côtoie aussi quatre compatriotes, deux Alémaniques et deux Tessinois. Mais, par la faute de la pandémie, Damien Lehmann va devoir prendre patience. Pas de saison 2020, une saison 2021 tronquée avec, malgré tout, une qualification possible pour les quarts de finale: «Nous devons gagner notre dernière rencontre le 5 septembre prochain pour accéder à la phase finale. Mais cela se fera sans moi!»

La blessure de trop?

Un vrai crève-cœur pour le Montheysan, victime d'une nouvelle

douze semaines d'immobilisation: «Du coup, je suis en Allemagne pour les matches de mon équipe et le reste du temps, je reviens à Monthey. Je donne aussi quelques coups de main et conseils au club de Neuchâtel. Cela me permet de gagner quelques sous et de rester dans le coup».

Cette blessure sera-t-elle celle de trop? Pour Damien Lehmann, aucune décision n'est prise pour l'instant: «Ces blessures à répétition fissurent mes convictions, c'est vrai, mais ce sport c'est un peu toute ma vie. Du coup, même si ma saison est terminée en Allemagne, j'ai une chance de pouvoir jouer le match international Suisse-République Tchèque le 31 octobre prochain. Quant à la suite, Raversburg m'a proposé de résigner pour un an, mais la création d'une ligue européenne dès l'an prochain pourrait m'offrir aussi d'autres perspectives».

Redonner ce qu'il a reçu

«Vous savez, aux USA le football est légendaire. Les matches de NFL se disputent souvent devant plus de 120'000 spectateurs comme dans le Michigan. Ici en Europe c'est plus difficile. Du coup, lorsque je croise des gens, j'essaie de donner un peu de lumière à mon sport», rappelle le seul Romand engagé dans le championnat d'Allemagne. Qui reprend: «À 18 ans, j'étais en surpoids. Ce sport m'a aidé à m'équilibrer et à mieux me nourrir. J'ai voyagé, j'ai rencontré une multitude de personnes intéressantes et désormais j'aimerais redonner un maximum de ce que ce sport m'a apporté». Fidèle à son image, le Chablaisien conclut sur un conseil aux jeunes qui veulent se lancer dans ce sport: «Il ne faut pas avoir peur d'essayer. Et surtout, il ne faut pas attendre que ta chance passe. Il faut la provoquer, aller la chercher. Tout comme le bonheur». Le bonheur? Un leitmotiv que ce colosse aux pieds – mais aussi au cœur – d'argile véhicule quotidiennement autour de lui.

“

Ces blessures à répétition fissurent mes convictions, c'est vrai, mais ce sport c'est un peu toute ma vie”

Damien Lehmann
Joueur professionnel de football américain

blessure lors de son retour en Allemagne fin juillet dernier. Déchirure du biceps droit, opération et

Montreux (Rapid) contre Montreux (Sports): le derby s'annonce chaud du côté de Chailly!

Frères ennemis

Pour la première fois, les deux clubs de la ville disputent le même championnat. Chaud devant.

| Bertrand Monnard |

Le 9 octobre prochain, au stade de Chailly, sur les hauts de Montreux, aura lieu un derby totalement inédit dans l'histoire du foot de la Riviera: dans le championnat de 2^e ligue, le néo-promu Rapid Montreux fera face au Montreux Sports, le club historique de la ville. A la fois si proches et si différentes, les deux équipes désormais rivales partagent le même stade pour leurs matches et de leurs trois entraînements hebdomadaires, celui du lundi soir a lieu à la même heure et sur deux terrains contigus. L'occa-

sion de s'observer, de se challenger un peu. «On se connaît tous, allez un soir au bar L'Ephémère au bord du lac, vous y verrez des joueurs des deux équipes», sourit Mouloud Mekaoui, l'entraîneur de Montreux Sports.

Jeune coach de 29 ans, Emmanuel Zaccaria a réussi une fulgurante progression avec Rapid Montreux. Alors que son père était président, Manu, comme tout le monde l'appelle, a repris l'équipe en 4^e ligue voilà six saisons alors qu'il n'avait que 23 ans, suite au départ précipité de son prédécesseur.

Ce printemps, l'équipe a rejoint la 2^e ligue et Manu continue à entraîner certains joueurs plus âgés que lui. «Il y a beaucoup de respect entre nous. Je dirige l'entraînement et les matches, mais en dehors, on est une bande de copains, une grande famille, on sort souvent ensemble.» Malgré les montées successives, l'esprit, selon lui, n'a pas changé. «Dans l'équipe, il reste encore six joueurs qui étaient déjà à en 4^e ligue. 21 des

28 membres du contingent viennent de la ville même de Montreux. On a simplement essayé de renforcer l'équipe tous les six mois.» L'objectif? «Le maintien, mais sans se contenter de faire de la figuration. On veut embêter tout le monde en continuant à s'amuser, à se faire plaisir.»

Selon lui, la montée de Rapid n'a pas forcément été bien vue par le camp d'en face. «On gêne, on est un peu l'équipe de trop. En réalité, avec son histoire et ses moyens, Montreux Sports devrait jouer plus haut, face à Vevey, en 1^{ère} ligue et pas contre nous.»

Sous le signe de Parlier

Si Rapid n'a été fondé en 1966 par des immigrants italiens, la naissance de Montreux Sports remonte à 1920. Entre deux guerres, le club a évolué en LNA et le stade de Chailly porte le nom d'Eugène Parlier, légendaire gardien formé au club qui avait notamment défendu la cage helvétique lors du Mondial 54 disputé en Suisse. En



Mouloud Mekaoui (Montreux Sports) et «Manu Zaccaria» (Rapid): deux entraîneurs prêts à croiser le fer cette saison. | S. Brasey

temps normal, le deuxième rang décroché la saison dernière aurait dû valoir à Montreux-Sports de disputer les finales pour la montée en 2^e ligue interrégionale mais, en raison du Covid, seuls les premiers ont été promus, en l'occurrence Concordia Lausanne. «Une décep-

tion, mais la vie continue», philosophe le président Ricardo Diaz, restaurateur bien connu dans la région. «On va réessayer en travaillant dur, même si ça va être difficile car le championnat s'annonce très relevé», ajoute Mouloud Mekaoui, l'entraîneur.

Un groupe très «régional»

Outre Montreux Sports, ce groupe de deuxième ligue concentre pas moins de quatre autres clubs de la région Riviera-Chablais: Vevey II, Saint-Légier, Aigle et Rapid Montreux évidemment. «Une belle équipe qui a réussi un beau championnat», salue Mouloud, fair-play. Avec quelque 400 juniors plus une équipe féminine, Montreux-Sports est un grand club formateur.

«Toutes les équipes de la région viennent allègrement se servir dans nos juniors et la plupart des joueurs du Rapid ont été formés chez nous», persifle le président.

Comme derbies, on connaissait AC Milan-Inter ou Real-Atletico, il y aura désormais Rapid-Montreux Sports. «Ca va être chaud le 9 octobre, salive Benjamin Moine, le président de Rapid. Une entente cordiale existe entre les deux clubs même s'ils sont un peu jaloux de nous. En tous cas, après le derby, ce sera la fête.»



Komaï

« J'essaie de m'énerver musicalement »

Enfant des années 90, Komaï est bien décidé à percer dans son style. Vevey lui offre un terrain de jeu propice.

|@blankokz

BIO EXPRESS

De son vrai nom Maïko, «Komaï» est né à Vevey un jour de décembre dans les années 1990, il ne tient pas à préciser. Tombé rapidement en amour du rap, l'artiste d'origines européennes débute lors d'open-mic dans toute la Suisse romande. Il se lance professionnellement dans la musique il y a six ans, en entrant dans le collectif «TV du Zoo», un groupe de jeunes rappers surdoués et tenaces. Avec eux, il sort un mini album fin 2019, «Tvdz Vol. 1». Son humilité sous le bras, mais gonflé à bloc, il dévoile ensuite son premier projet solo le 8 février 2020, «Meussieur», un EP de 6 titres aux visuels percutants. En mai dernier, son nouveau single «Cœur froid» est venu rejoindre la palette bien fournie de ses œuvres musicales. Sans en divulguer plus, il confesse préparer un tout nouveau projet pour cette fin d'année 2021.

Rencontre

Le Veveysan Komaï tente de se faire un nom dans le monde du rap malgré les écueils. Rencontre dans sa ville.

| Alice Caspary |

Komaï, nous sommes à côté d'une scène que vous connaissez bien pour y avoir fait vos premières apparitions. Quel souvenir gardez-vous de cette époque ?
— J'avais eu depuis longtemps le déclic, mais c'est peut-être à ce moment que je me suis dit que j'aimais vraiment faire ça. C'est avec des petits festivals indépendants créés pour des jeunes de la ville comme Animai et Kessarivage que j'ai fait mes premières scènes locales, toujours avec le collectif veveysan «Tvdz». À l'époque, je faisais des open-mic dans à peu près toute la Suisse romande. J'allais partout pour essayer de rapper là où il fallait être. Pour se tester, c'est la meilleure école.

En mai, «Cœur froid», votre single au décor de glace faisait suite à votre premier projet solo, «Meussieur». Quelle

est la ligne directrice de votre musique ?
— (Il réfléchit) J'essaie de... m'énerver musicalement. Pour que ça sorte. Et si ça plaît aux gens, tant mieux, c'est le plus. Il m'arrive de faire des sons plus calmes, mais la plupart parlent de ce qui me contrarie au quotidien. Dans mes sons, il y a toujours un thème et un rapport avec la nervosité. J'essaie de me focaliser sur un sujet et d'en parler comme dans un exutoire, mais d'une belle façon.

Qu'est-ce que vous pensez de la scène artistique ici à Vevey ?
— Vevey, avant d'être une ville d'images, c'est une ville de talent. C'est la première raison pour laquelle je soutiens ma ville et que j'ai envie de la mettre en avant. Au niveau de l'art émergent, beaucoup de choses se font ici. C'est justement des scènes indépendantes, comme

citées avant ou encore la salle du RKC, qui font bouger les choses dans la musique urbaine et nous laissent faire nos preuves.

Et plus largement, au niveau de la Suisse romande, qu'offre-t-elle comme visibilité au rap ?
— La place est petite et le travail pour nous est difficile. Ce n'est pas comme en France où on peut être repéré à chaque coin de rue et où beaucoup de structures sont faites pour la découverte de nouveaux talents. En Suisse romande, on doit avoir la chance de pouvoir se démarquer, qu'une tête se lève et regarde jusqu'au bout. Il se passe moins de choses au niveau du rap et même si ça commence à se développer, il ne faut pas lâcher l'affaire.

Comment faire alors aujourd'hui, si on est rappeur et qu'on veut faire connaître sa musique ?
— Mis à part le travail, pour le visuel et la visibilité, il faut partager régulièrement du contenu sur les réseaux sociaux et plateformes tels qu'Instagram et YouTube. Pour l'écoute, ça se passe sur toutes les plateformes de streaming musical comme Spotify, iTunes ou Deezer.

Vous dites adorer la scène. Y en a-t-il une en particulier ?
— Toutes les scènes me marquent. Mais celle du Montreux Jazz, en 2019, c'était la plus marquante. Avec l'entier du collectif Tvdz, on a rappé au Listo devant plus de 2'000 personnes.

Il y a quelques jours, vous avez sorti un freestyle filmé pour l'émission radio RTS «NAYUNO». Plus de pression ou de confiance ?
— Il y a forcément un peu de pression. Mais ma mentalité, les gens d'ici le savent, c'est que je laisse les choses se faire et puis on regarde ensuite comment ça se passe. Quoi qu'il advienne, je crois en ce que je fais.

« Je me fiche de faire des fausses notes »



Viktor Soos fait partie des 22 candidats du concours. | G. Tedeschi

Musique Classique

Le concours Clara Haskil, qui réunit une année sur deux les meilleurs pianistes de la jeune génération, a commencé vendredi dernier à Vevey. Rencontre avec l'Allemand Viktor Soos.

| Noriane Rapin |

Il a bien besoin d'un café, après avoir sué une bonne heure sur son piano devant un public attentif et un jury aux aguets. Premier concurrent à passer les quarts de finale en ce vendredi matin, Viktor Soos, 25 ans, se remet de ses émotions aux abords du théâtre le Reflet.

«Pour ce premier tour, nous devons choisir une sonate de Haydn et une sonate de Beethoven et interpréter une pièce imposée du compositeur suisse Heinz Holliger. C'est exceptionnellement long pour le premier tour d'un concours.»

Beaucoup de pression, mais avant tout du bonheur: le jeune étudiant de la Musikhochschule de Lübeck n'a pas boudé son plaisir. «La variété de ce répertoire et le fait de jouer des sonates entières nous laissent la place pour nous exprimer. C'est ce que j'aime avec ce concours: il est vraiment pensé pour les artistes, nous ne sommes pas jugés que sur la technique.»

Une épreuve prestigieuse

Le concours Clara Haskil, du nom de la célèbre pianiste établie à Vevey au milieu du XX^e siècle, tient sa 29^e édition cette année. Il rassemble tous les deux ans des pianistes du monde entier. «C'est une épreuve très prestigieuse dans le milieu, explique Alexandra Egli, attachée de presse de

la manifestation. Beaucoup de lauréats ont fait de grandes carrières.» Le jury, composé de pianistes, souvent d'anciens candidats victorieux, est garant de la réputation du concours. Parfois, il pousse le scrupule jusqu'à refuser de décerner le prix à l'un des finalistes, si aucun de ces derniers ne se montre à la hauteur des lauréats précédents. Cette année, ils sont donc 22 en lice pour remporter ce Graal du piano. Tous sont très jeunes, voire adolescents. «Le benjamin devait avoir seulement 16 ans», rapporte Alexandra Egli. Pour ces prodiges triés sur le volet (133 dossiers reçus pour 2021), cette semaine est l'une des plus importantes de leur carrière débutante.

Amour du partage

Malgré les enjeux, Viktor Soos envisage les épreuves avec philosophie. «Je rêve de ce concours depuis des années, donc bien sûr que j'espère aller loin. Mais je ne serais pas triste si j'étais éliminé. Je me fiche même de faire des fausses notes. Je veux d'abord offrir quelque chose de spécial à ceux qui m'écoutent. Et ici, le public est très attentif, je peux le sentir quand je joue. C'est rare.»

Si le concours permet de beaux moments de communion pendant les performances, son organisation permet aussi aux candidats d'échanger avec les locaux, puisqu'ils sont tous logés chez l'habitant entre Lausanne et le Chablais. «Ce n'est vraiment pas habituel, s'enthousiasme Viktor Soos. D'habitude, on est toujours tout seuls à l'hôtel dans ce genre de compétitions. Là, je vis chez des gens avec qui parler, manger et boire un verre de vin. Cela change les idées.» Et s'il remporte le premier prix, qu'en retirerait-il – outre les beaux souvenirs? «Cela aiderait à me faire connaître. Mais de toute manière, je continuerai à donner des concerts et je chercherai à m'améliorer à chaque fois. Je ne me vois pas faire autre chose de ma vie depuis que j'ai 13 ans.»

Dans la bibliothèque de Mireille Callu

«ELLES» de Natacha de Santignac

Une famille, des parents séparés, deux filles adultes et comme parfois un «secret» qui apparaît avec un deuil. C'est Lucie, la fille aînée qui tient la main de sa mère mourante et l'entend, dans le dernier souffle, articuler «Victoria». Au deuil s'ajoute donc un mystère qui trouble Lucie et sa sœur Carla à la découverte d'une lettre de leur mère destinée à Victoria. L'image d'une mère parfaite, peut-être trop, retenue, un peu froide se révèle dans la mémoire des filles alors que le souvenir lointain de Victoria est joyeux, chaleureux. Mais elles étaient petites alors et on n'entendait plus parler de cette

meilleure amie de leur mère lors du déménagement de la famille au Canada. La recherche de Lucie et les retrouvailles émues avec Victoria, maîtresse de chant, éclairent le mystère et en cascade déclenchent des changements dans la vie et les caractères des sœurs, de leur père, longtemps absent du foyer et même de Victoria. Comme un verrou qui a sauté, libérant chacun vers de nouveaux chemins de vie. C'est un livre plein de vie, de spontanéité, d'énergie et d'optimisme. A l'image de son auteure, Natacha de Santignac, Française de Douai, établie depuis plusieurs années à

Monthey. Si «Elles» n'est pas autobiographique, l'auteure dit qu'il y a un peu d'elle dans tout le livre, dans le personnage de Lucie, dont elle se défend en riant. Cette pétulante personne, curieuse de tout, passionnée de musique, de peinture et d'écriture, attirée par le journalisme, a mis son énergie et son goût robuste de la vie dans ce premier récit. Son écriture coule naturellement, aborde avec subtilité les nuances des sentiments, les émotions et les détours imprévus de la vie. Elle a réalisé la très belle couverture du livre, un bouquet de plumes bleues comme un nid qui explose.

Chaplin's Tongs Run

le 28 août 2021

Une foule bigarrée a envahi le majestueux parc Chaplin ce week-end à Corsier-sur-Vevey. La mission des coureurs et coureuses: franchir les obstacles le plus vite possible sans perdre leurs paires de tongs.

Photos par
Suzy Mazzanisi



Géraldine Debettaz et Christine Emery ont parfaitement saisi l'esprit de la compétition: ne pas se prendre au sérieux et ne pas se prendre les pieds dans les obstacles!



Chacun sa méthode pour franchir les obstacles! Ci-dessus, l'énergie de Pierre Prost, moniteur d'auto-école de Corsier, encouragé par Alain Valet.



D'autres, comme Sofia, se montrent plus calmes.



Finalement, Pierre Prost sort vainqueur!



Arthur Debettaz est arrivé troisième.



Le présentateur et organisateur, André Goy, interroge le gagnant du jour accompagné de Mathieu Morier. Pierre Prost en est bien conscient: le principal enjeu, c'est de gérer les tongs.



SUPER OFFRES & GRAND CONCOURS

©2021 The LEGO Group. All rights reserved.

Mots fléchés

CHARGE DE JUGE GROS AGRUME	ARBRES PRENDRE UN COUP DE VIEUX	RAISONNABLEMENT LAWRENCIUM	PÈRE DE SEM SE REFLÉTAT	IL ÉCRASE LE ROI BRANCHE MÉDICALE	POULE MOUILLÉE FEMME MODÈLE
CONQUÉRANT COUPS DE FEU		TOUR ELLE EST PRISE EN COMPTE	Y ALLER AU CULOT	APRÈS VOUS POSSESSIF	
CONDITIONNEL COUVRENT DE RAIES	CONSCIENCEUX RENARD BLEU				DÉPOURVU DE TIGE
GRANDE FÊTE	PROCHE DE FERRY PERROQUETS	DÉPOLIES INDICE D'ORIGINE	ARGENT RÉDUIT THOR ET ODIN	CHARPENTÉ NUMÉRO 85 POUR LUI	DU PASSÉ POUR-SUIVRE
ANIMAUX PROTÉGÉS GRAVÉES			ACCROCHE-CŒUR	BÉQUILLE FORME DE POUVOIR	FILS D'ANCHISE
METS DÉLICIEUX RÈGLES À SUIVRE		LETTRES PIEUSES	RÉVÈLE LA CHAIR		
	LIEN CLASSIQUE		GÈNE FINANCIÈRE		

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Mode de conjugaison. **2.** Elle mange avec un appétit vorace. **3.** Sans engrais ni pesticides de synthèse. Prend la vague. **4.** Chassé de chez lui. Coupé court. **5.** Cours d'eau impétueux. **6.** A la peau brunie. Degré musical. **7.** A l'intérieur. Embouchure du Nil. **8.** Fausse compagnie. Moins compact. **9.** Elles sont mortes pour leur foi. **10.** Partie postérieure d'un siège. **11.** Elle a succédé à la Société des Nations. Poli. **12.** Prendre en main. Label de qualité. **13.** Mené à bien.

VERTICALEMENT
1. Dépouvé de barbe. Il régnait en maître à Venise. **2.** Fruit à coque ligneuse. Plante à fleurs sans corolle. **3.** Francs et loyaux. Maison délabrée. **4.** Egouttoir à bouteilles. Chargeuses utilisées dans les travaux publics. Marque du passé. **5.** Bâtiment militaire. Félin à la robe marquée de stries verticales. **6.** Papier ménager. Prendre la suite d'un équipier. **7.** Planète du système solaire. Il favorise la croissance d'une plante. **8.** Formation musicale. Dénué de sens. **9.** Partie de plaisir. Population végétale.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

		8	4	6	9		2	3
2	6	1					9	4
				1	7			
	8	6	3	4	5			
	5	2	9				4	
3			1	6	5			
6	4					8		
8	2			9	1		7	5
7	1				4	9		2

Difficile

	8			6	7			3
1	4		2					
		2		1				
						2	1	
				5				9
4	5							6
7			9			4		
	2		5					
		3		7		8		

Solutions

Facile

7	1	5	8	3	4	9	6	2
8	2	3	6	9	7	4	1	5
1	3	7	8	2	5	1	3	6
9	4	7	1	2	6	5	8	9
6	5	9	1	9	7	8	3	4
5	1	2	9	4	7	4	7	6
4	7	6	1	5	2	8	3	9
2	6	1	5	8	3	7	9	4
5	7	8	4	6	9	1	2	3

Difficile

3	2	1	4	5	6	7	8	9
4	5	6	7	8	9	1	2	3
5	6	7	8	9	1	2	3	4
6	7	8	9	1	2	3	4	5
7	8	9	1	2	3	4	5	6
8	9	1	2	3	4	5	6	7
9	1	2	3	4	5	6	7	8
1	2	3	4	5	6	7	8	9
2	3	4	5	6	7	8	9	1
3	4	5	6	7	8	9	1	2
4	5	6	7	8	9	1	2	3
5	6	7	8	9	1	2	3	4
6	7	8	9	1	2	3	4	5
7	8	9	1	2	3	4	5	6
8	9	1	2	3	4	5	6	7
9	1	2	3	4	5	6	7	8

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	N	I	T
N	E	T	A
I	V	A	R
L	E	S	D

Concours

powered by **IDMOBILE**

Gagnez 5 cartes La Cle ! La gastronomie et la culture avec jusqu'à 50% de rabais !

AMOUREUX DE LA GASTRONOMIE DE NOS RÉGIONS ET DES DÉCOUVERTES CULTURELLES, LA CLÉ ROMANDE 2021 EST FAITE POUR VOUS !

La clé romande vous propose cette année 146 établissements, qu'il s'agisse de bonnes tables ou de sorties culturelles (musées, visites de châteaux, expositions, etc.), avec un concept innovant de rabais négociés pour vous avec nos partenaires, et allant jusqu'à 50% de réduction pour deux personnes (hors boissons).



Ta gastronomie et ta culture à prix d'amis !

Plus d'informations sur le site internet : www.la-cle.ch

Pour participer

- Envoyez par sms **lacle** au numéro **494**
- Vous recevrez une confirmation par sms
- **Coût du SMS : CHF 0.90/SMS**



Sur internet
www.123concours.ch

Délai de participation :
Dimanche 12 septembre 2021 à minuit

Le concours est ouvert à toute personne de 18 ans révolus, résidant en Suisse. Les données saisies et envoyées automatiquement ainsi que les participations générées par une manipulation technique seront exclues du tirage au sort. Les gagnants seront avertis par sms. Tout recours juridique est exclu. Les CG sont disponibles sur 123concours.ch





Plutôt pas mal pour une première!

Oenologue de la maison veveysanne Obrist, Léonard Pfister est parvenu avec son équipe à produire un vin d'exception.



Ambiance musicale lors de la remise des médailles.



222 vins ont été distingués, soit 29,1% du total des crus en lice.

cation spéciale. Qu'est ce qui a permis à cet AOC Lavaux Vevey Grand Cru 2019 de culminer au sommet? Oenologue de la maison veveysanne Obrist, qui a repris la cave Testuz en 2015, Léonard Pfister met en avant la qualité du travail collectif. «De la vigne à la cuve, c'est toute une chaîne qui fonctionne», souligne le quarantenaire, qui dit aussi ressentir une «grande satisfaction» à titre personnel.

Du bois et des lies

Cette réussite, c'est avant tout l'histoire d'une cuvée particulière. Situé à La Tour-de-Peilz, le Domaine de la Doges appartient à la Confrérie des Vignerons, qui le loue à l'entreprise Obrist. «En 2019, pour rendre hommage à la célèbre fête veveysanne, nous avons voulu produire un vin spécial, explique l'oenologue. Nous avons choisi de l'élever en vase (ndlr: tonneau) de bois, sculpté tout spécialement par le tonnelier Franz Hüsler de Saint-Légier dans du chêne suisse».

À cela s'est ajouté un travail des lies, qui consiste à remuer les levures mortes durant 6 à 8 mois. Une tâche harassante, puisque le breuvage en devenir doit régulièrement être soutiré, brassé et remis dans son fût. Mais le résultat en vaut la peine, puisque ce sont les papilles qui en profitent. «La décomposition des levures confère plus de gras, plus de rondeur au vin, note Léonard Pfister. Pour lui laisser une note d'acidité, nous n'avons pas fait de seconde fermentation, contrairement à un vin classique». Voilà pour les secrets de fabrication de ce précieux millésime, qui a permis de remplir quelque 5'000 bouteilles.

Héritage paternel

Installé à Lully dans la région de Morges, l'oenologue est tombé dans la marmite - ou plutôt dans la cuve - à la naissance. «Mon père avait un domaine arboricole et viticole, c'est lui qui m'a transmis sa passion». Ce qu'il aime dans son métier? «Le vin est un

107

Le nombre de vins étrangers

762

Le nombre de chasselas testés.

222

Les vins distingués (29.1%), dont 127 distinctions or (89 pts et plus, 16.6% du total), 95 distinctions argent (87 pts et plus, 12.5%)

60

Soit, environ, le nombre de dégustateurs (dont 25 étrangers)

beau produit, un produit de terroir. Nous avons la possibilité de travailler avec la nature. Chaque année est différente. Et puis c'est également un travail avec l'humain».

Si Léonard Pfister est conscient que la viticulture helvétique vit une période difficile, en raison d'une forte concurrence et une baisse de la consommation, le Vaudois se dit confiant pour l'avenir. «Les vins suisses se sont beaucoup diversifiés ces dernières années, ils augmentent en qualité, et les consommateurs de notre pays se rendent compte de leur valeur».

Les gagnants des 14 trophées décernés lors de l'édition 2021 sont à découvrir sur le site www.mondialduchasselas.com



Alexandre Truffer,
Président du Mondial du Chasselas

«Une régularité synonyme de qualité»

Quel enseignement tirez-vous de cette 10^e édition?

– On retrouve une certaine cohérence au niveau des résultats. Les vins du haut

de classement sont de manière générale ceux qui se sont distingués ces dernières années. On entend régulièrement que ces concours sont une question de chance: selon le juré, selon la table de dégustation, etc. Or, cette régularité montre que les producteurs et les jurés sont de qualité.

Cette édition aura été particulière avec le Covid

– Pour les dégustations en tant que telles, les restrictions sanitaires n'ont pas occasionné de changement particulier. Ce qui a été nouveau, c'est l'absence de public et de Fête du chasselas, qui ponctue habituellement le Mondial. Du coup, nous avons prévu quatre journées de dégustation d'une sélection de vins primés: à Aigle le 3 septembre, au château d'Auvignier (NE) le 14, à Vétroz le 15 et au château de Dardagny (GE) le 28.

Ca n'a pas empêché de mettre en route certains projets

– Une étude est en cours sur l'image du chasselas, en partenariat avec la Haute école de Changins, la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires de Berne et la Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften. Nous voulons savoir comment est perçu ce cépage en Suisse romande et en Suisse alémanique. Dans cette dernière, il y a une mévente alors que c'est le marché numéro 1. Nous voulons identifier le problème. Des questionnaires en ligne ont été envoyés à un panel de consommateurs. Nous entamons une deuxième phase avec des dégustations, pour adapter notre produit au style de vin apprécié par région.

Le Mondial du Chasselas est devenu le 18^e membre de VINOFEDE, la Fédération mondiale des Grands concours internationaux de vins et spiritueux. Qu'est-ce que cela signifie?

– C'est avant tout la reconnaissance d'un certain travail, la preuve que même si nous restons un petit concours au niveau mondial, nous sommes costauds! L'autre intérêt est de pouvoir échanger avec d'autres concours internationaux. Enfin, VINOFEDE a une voix à l'Organisation internationale de la vigne et du vin, qui édicte tous les règlements. Nous aurons ainsi un mot à dire, notamment sur les aspects techniques des concours.

Oenologie

Le terroir de la Riviera s'est illustré lors du Mondial du Chasselas 2021. Un vin issu du Domaine de la Doges à La Tour-de-Peilz a été classé meilleur de la Catégorie vinification spéciale. Rencontre avec l'oenologue qui a conduit sa fabrication.

| Texte: Rémy Brousoz | Photos: Suzy Mazzanisi |

«C'est la première fois que nous allons jusqu'au bout de cette méthode de vinification», révèle Léonard Pfister. Une première expérience qui s'est révélée

des plus concluantes, puisque lors du Mondial du Chasselas 2021, le «Domaine de la Doges» de Jean et Pierre Testuz a rafé le 1er Prix de la Catégorie vini-